

# LEVAIN, SEL ET LUMIÈRE

**MANUEL DE LA FAMILLE JÉSUS-MARIE**

3e version  
(alternative à la seconde)

## LEVAIN, SEL ET LUMIÈRE

*“Le Royaume des Cieux est semblable à du levain qu’une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu’à ce que le tout ait levé” (Mt 13,33)*

*“Vous êtes le sel de la terre.” (Mt 5,13)*

*“Vous êtes la lumière du monde.” (Mt 5, 14)*

### MANUEL DE LA FAMILLE JÉSUS-MARIE

*“Les images évangéliques du sel, de la lumière et du levain, bien qu’elles s’adressent indistinctement à tous les disciples de Jésus, s’appliquent de façon toute spéciale aux fidèles laïcs.*

*Ces images traduisent l’insertion profonde et la participation totale des fidèles laïcs sur la terre, dans le monde, dans la communauté humaine.”  
(CL 15)*

*Les membres de la Famille Jésus-Marie, veulent être, à la manière de sainte Claudine Thévenet, le levain qui fait discrètement grandir l’amour dans leur milieu de vie, le sel qui donne de la saveur, de la joie, du sens, à la vie de ceux avec qui ils vivent, la lumière qui est posée sur le lampadaire et fait connaître la bonté de Dieu autour d’eux.*

## **BREF HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION**

L'Association laïque "Famille Jésus-Marie", étroitement liée à la Congrégation de Jésus-Marie, est née en 1981 à l'occasion de la béatification de sa fondatrice, Claudine Thévenet.

### **CLAUDINE THÉVENET ET LA CONGRÉGATION JÉSUS-MARIE**

La Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie doit son existence au zèle apostolique et à l'amour dont Claudine Thévenet brûlait pour son Dieu. Fidèle au charisme reçu de l'Esprit-Saint pour le bien de l'Église, Claudine, en religion Mère Marie Saint-Ignace, se livra sans réserve au plan de Dieu sur elle.

Claudine Thévenet naquit à Lyon le 30 mars 1774. Sa jeunesse fut profondément marquée par les répercussions violentes de la Révolution française, spécialement par l'exécution brutale, sous ses yeux, de deux de ses frères. Le pardon héroïque qu'elle accorda alors, à l'exemple du Christ en croix, ouvrit son cœur à la misère sous toutes ses formes et la porta à se donner aux oeuvres de miséricorde dans une Association pieuse, pour mener à Dieu ceux qui avaient le malheur de ne pas connaître son amour.

L'expérience de la bonté de Dieu et des besoins du temps la poussa à s'adonner plus particulièrement à l'éducation des jeunes, aidée de quelques compagnes attirées par son rayonnement. Puis le 31 juillet 1818, elle s'offrit totalement à Dieu en obéissant, dans la foi, à la parole du Père André Coindre: "Il faut vous réunir en communauté". C'est à ce moment que son choix se fixa définitivement sur l'éducation chrétienne de la jeunesse et surtout des enfants pauvres. Le 6 octobre de la même année, sur la colline de la Croix Rousse à Lyon, Rue des Pierres Plantées, elle commença, dans le dénuement et la solitude, l'oeuvre qui devait devenir la "Congrégation" dont elle fut élue Supérieure générale.

La première approbation diocésaine, donnée le 4 février 1823, par l'évêque de Saint-Flour, administrateur apostolique du diocèse du Puy, situa officiellement notre Congrégation dans l'Église, la confirmant ainsi dans sa mission d'éducation chrétienne. Une seconde approbation diocésaine datée du 25 juillet 1825 fut suivie, après la mort de la fondatrice survenue le 3

février 1837, de cinq autres et, le 21 décembre 1847, le pape Pie IX octroya l'approbation pontificale sans exiger le Bref laudatif habituel, en raison de la prompte et remarquable expansion de l'oeuvre en Inde.

À partir de 1842, suivant l'avis du cardinal de Bonald, et pour éviter toute confusion possible avec d'autres Associations, notre Congrégation qui portait alors le nom des Sacrés Coeurs de Jésus et Marie, s'appela Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie.

De nombreux établissements s'ouvrirent à la suite des premières fondations. L'oeuvre dont les bases solides avaient été vigoureusement établies par Mère Marie Saint-Ignace s'étendit de telle sorte qu'aujourd'hui, sur tous les continents, s'élève l'action de grâce jaillie de son coeur en ses dernières paroles: "Que le bon Dieu est bon!" (Constitutions des Religieuses de Jésus-Marie, p. XIX à XXI).

### **LA FAMILLE JÉSUS-MARIE**

À l'occasion de la béatification de Claudine Thévenet, en octobre 1981, les religieuses de Jésus-Marie ont clairement compris que l'Église reconnaissant publiquement le charisme de Claudine Thévenet, la Congrégation n'en était pas l'unique propriétaire et devait donc le faire connaître et le partager avec les laïcs. Quelques mois auparavant, les membres du gouvernement général de la Congrégation avaient déjà commencé à faire des démarches en vue de former une association laïque, et lors de la conférence générale (rencontre internationale des religieuses de Jésus-Marie) qui a suivi la béatification, le projet fut lancé. La Famille Jésus-Marie venait de naître. Quelques provinces commencèrent tout de suite à former des groupes.

En 1983, le Chapitre général de la Congrégation accepta la Famille Jésus-Marie comme projet de toute la Congrégation et en 1985, la Conférence générale sur la Mission apostolique apporta des clarifications et une nouvelle impulsion.

De 1983 à 1989, d'autres groupes se formèrent dans plusieurs Provinces et de 1990 à 1995, l'Association connut un nouvel essor. De plus, avec la collaboration de tous les groupes existants, Soeur Judith Mary Cuff, responsable au niveau général procéda à la rédaction des Statuts de l'Association qui furent approuvés par le Chapitre général de 1995.

**1ère partie:**

**LE FIDÈLE LAIC**

**MEMBRE DE LA**

**FAMILLE JÉSUS-MARIE**

## **1. LA FJM: ASSOCIATION DE FIDÈLES**

*“L’Association laïque ‘Famille Jésus-Marie’ qui a un lien étroit avec la Congrégation, et qui se gouverne par ses propres statuts participe d’une manière spéciale à la grâce charismatique de sainte Claudine Thévenet”  
(Constitutions des Religieuses de Jésus-Marie, No 12 bis).*

“La Famille Jésus-Marie est une association de fidèles engagés, liée à la Congrégation des Religieuses de Jésus-Marie. Les membres, en réponse à l’appel universel à la sainteté (cf. LG 40) et pour remplir la mission qui leur est propre (cf. AA 1), veulent vivre leur vie chrétienne en communiant au charisme de sainte Claudine Thévenet et à sa spiritualité.” (Statuts 1)

“Aujourd’hui beaucoup d’Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs, qui, par conséquent, sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l’Institut lui-même” (VC 54).

“Une expression significative de la participation des laïcs aux richesses de la vie consacrée se voit dans l’adhésion de fidèles laïcs aux divers Instituts, sous la forme nouvelle de ce qu’on appelle membres associés” (VC 56).

## 2. LE CHARISME DE CLAUDINE THÉVENET

*“Claudine Thévenet, entièrement livrée à l’action de l’Esprit, saisie par une connaissance intime de la bonté agissante du Christ et touchée par les misères de son temps, n’eut qu’un désir: communiquer cette connaissance; qu’une angoisse: voir abandonnés à leur malheur ceux qui vivent dans l’ignorance de Dieu”  
(Constitutions des Religieuses de Jésus-Marie, No 3).*

*“L’Esprit qui a présidé au début de notre Congrégation continue encore aujourd’hui à faire jaillir en elle, par cette même grâce charismatique, une vie toujours renouvelée” (Ibid. No 12)*

Le mot charisme vient d’un mot grec: kharisma, qui signifie “don gratuit”, et qui se réfère à la racine: kharis, “grâce”. Le premier de ces don est l’Esprit Saint.

Les dons de l’Esprit sont très divers ( 1Cor 12, 4ss). Parmi les innombrables charismes de l’Esprit, il y a le Charisme de fondation, le don que reçoivent gratuitement de Dieu les hommes et les femmes qu’il choisit pour faire naître de leur oui, une famille religieuse.

Parmi ceux-ci il y a celui dont Dieu a fait don à son Église en Claudine Thévenet, pour créer une famille religieuse et la rendre mère d’innombrables fils et filles qui reçoivent, aussi par choix divin, la même grâce charismatique au cours des siècles.

Un charisme exige la fidélité mais donne aussi une sensibilité spéciale, une façon caractéristique de rejoindre les hommes, un accent particulier dans la manière de présenter le message. C’est un esprit qui marque le style de vie, la manière de voir et d’agir. Nous pouvons retrouver l’esprit de Jésus-Marie dans la vie de Claudine Thévenet et de ses compagnes; il est aussi exprimé dans les Constitutions et dans les coeurs des personnes qui ont été appelées à en vivre et qui le continuent à travers l’histoire de tous les temps.

En canonisant Claudine Thévenet, l’Église nous confirme que sa vie a été à l’imitation de celle du Christ.

L’expérience intime de la bonté de Dieu et des besoins de son temps ainsi que sa réponse toujours fidèle, ont fait de Claudine Thévenet, la Fondatrice

de la Congrégation de Jésus-Marie. Une même et unique expérience par laquelle elle se sent touchée par Dieu (expérience spirituelle) et par la réalité (défis de la mission).

“Mystique” et “mission” sont les deux facettes inséparables de la même expérience fondamentale. Les deux se fécondent et se conditionnent mutuellement, au point de ne pouvoir être séparées. L’expérience de Dieu serait différente sans l’impact causé par la découverte de la réalité et l’engagement dans la réalité ne serait plus une expression vivante de Dieu si elle n’en était pas imprégnée.

Les Religieuses de Jésus-Marie vivent ce charisme comme femmes consacrées.

Les membres de la Famille de Jésus-Marie sont appelés à le vivre selon leur vocation de laïcs.

*On trouvera une explication plus détaillée dans l’annexe N° 1.*

### 3. LA SPIRITUALITÉ DE JÉSUS-MARIE

*“Chaque associée tâchera de faire toutes ses actions dans la vue de plaire à Dieu et par un principe de foi; la joie du coeur, la liberté d’âme, la confiance et la générosité sont les marques qui (les) caractérisent”  
(Association du Sacré-Coeur, Titre 2, article 1)*

“La spiritualité de la Famille Jésus-Marie prend sa source dans la grâce charismatique de sainte Claudine Thévenet: la bonté agissante du Christ et qui est axée sur l’amour de Dieu révélé dans le Coeur de Jésus, reflété dans le Coeur de Marie, exprimé dans l’Eucharistie.” (Statuts 4)

“Les moyens essentiels pour développer cette spiritualité sont la pratique de la prière personnelle et communautaire, la participation à la vie liturgique et sacramentelle de l’Église ainsi que la lecture et la méditation de la parole de Dieu et de la spiritualité propre des Religieuses de Jésus-Marie.” (Statuts 5)

#### **Qu’est-ce qu’une spiritualité?**

Une spiritualité est un engagement de foi. C’est donc l’attitude de base, pratique, habituelle d’une personne.

#### **Qu’est-ce que la spiritualité chrétienne?**

C’est la manière dont une personne qui est animée par la présence vivante et l’action de l’Esprit du Christ, agit et réagit habituellement avec ses dons chrétiens spécifiques.

#### **La spiritualité de Jésus-Marie**

La source d’une spiritualité est la grâce charismatique dont l’Esprit revêt une personne en particulier d’une façon originale et créative. La source de notre spiritualité est exprimée dans les dernières paroles de sainte Claudine: “Que le bon Dieu est bon!” Paroles pleines de la connaissance intime de la bonté active de Dieu; cette grâce charismatique marque notre spiritualité.

Les axes de notre spiritualité sont le Coeur de Jésus, le Coeur de Marie et l’Eucharistie; ce ne sont pas trois éléments séparés, mais trois aspects d’une grâce centrale: la bonté active de Dieu révélée dans le Coeur de Jésus, reflétée dans le Coeur de Marie, exprimée dans l’Eucharistie.

#### **Coeur de Jésus:**

Notre Mère Fondatrice a bu, aux sources de cette contemplation inépuisable, le zèle ardent et le dynamisme qui sont à l’origine à notre Congrégation. “Ils (les religieuses et les membres de la FJM) chercheront à répandre ce feu dans tous les coeurs, après l’avoir puisé dans le Coeur Sacré de Jésus Christ” (ENJM 28).

#### **Coeur de Marie:**

Contempler Marie dans sa foi, dans son humilité, dans sa pauvreté, dans son obéissance, dans son empressement à servir, c’est la laisser peu à peu façonner notre être d’apôtre; conserver et méditer dans notre coeur, comme elle, les “gestes” de Dieu, pour y discerner son amour et sa volonté, c’est nous livrer à l’action de l’Esprit Saint et devenir disponibles à un humble service de Dieu et du prochain” (ENJM 31).

#### **L’Eucharistie:**

Pour Claudine le Coeur de Jésus et l’Eucharistie étaient l’expression d’une seule et même réalité. Dans le Coeur de Jésus elle découvrait les sentiments qu’elle voulait faire siens; dans l’Eucharistie elle trouvait la force nécessaire pour reproduire dans sa propre vie les attitudes de Jésus et le courage pour supporter les peines et les difficultés du travail apostolique.

#### **Influence de saint Ignace**

Saint Ignace de Loyola, au seuil de l’ère moderne, fut attentif à l’action de l’Esprit en sa propre vie et fit du “discernement des esprits” le centre de sa pédagogie spirituelle, une pédagogie éminemment laïque, orientée “à chercher et trouver” la volonté de Dieu dans la vie courante de celui qui comme lui a décidé un jour de se mettre au service de son Seigneur.

*On trouvera une explication plus détaillée dans l’annexe N° 2.*

## 4. LA VOCATION ET LA MISSION DU LAÏC DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE

*“Nous devons être unies entre nous, unies à ceux qui sont l'objet de notre zèle, et unies à Dieu qui est le lien des deux premières unions qui, sans cette troisième, ne pourraient subsister. L'union entre nous est cet esprit de charité qui doit faire de nous toutes un seul cœur et une seule âme, dont Jésus-Christ est la vie et le lien.*

*Union avec ceux qui intéressent notre zèle. Il faut les traiter et leur parler avec l'accent de la douceur et de la paix qui les attire, qui les touche et qui les gagne tous à Jésus-Christ. Enfin, union avec Dieu, par la grâce sanctifiante, par les communications que nous aurons avec Lui en approchant de Lui par l'amour et la confiance.” (Procès-Verbal de l'Association du Sacré-Coeur, 7 septembre 1817).*

“La mission du laïc trouve sa racine et sa signification dans son être le plus profond:

- ❖ Le baptême et la confirmation l'incorporent au Christ et le font membre de l'Église
- ❖ Il participe, à sa manière, à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ et l'exerce dans sa condition propre
- ❖ La fidélité et la cohérence avec les richesses et les exigences de son être lui donnent son identité d'homme et femme de l'Église au cœur du monde, et d'homme et femme du monde au cœur de l'Église

En fait, par sa vocation, le laïc se situe dans l'Église et dans le monde. Membre de l'Église, fidèle au Christ, il est engagé à la construction du royaume dans sa dimension temporelle” (Puebla, 786-787).

C'est donc au cœur de la vie quotidienne que s'exerce la vocation du laïc: vie familiale, vie de travail et de loisir, vie paroissiale; insertion dans la vie économique et politique; face à la misère du monde, à la culture, aux arts, aux mass-media, à la science, la technologie, etc.

## 5. L'APPORT PERSONNEL DE CHACUN SELON SA VOCATION PROPRE

*“...ce n'est pas lorsque Jésus chasse avec sévérité les profanateurs du temple qu'Il convertit, mais lorsqu'Il traite avec bonté les pécheurs, c'est à eux surtout qu'Il parle familièrement, qu'Il découvre même ses secrets...”*  
(Procès Verbal de l'Association du Sacré-Coeur, 1er septembre 1816).

“Cette spiritualité des laïcs doit revêtir des caractéristiques particulières suivant les conditions de vie de chacun: vie conjugale et familiale, célibat et veuvage, état de maladie, activité professionnelle et sociale. Chacun doit donc développer sans cesse les qualités et les dons reçus et en particulier ceux qui sont adaptés à ses conditions de vie et se servir des dons personnels de l'Esprit Saint” (CL 56).

“Découvrir et faire découvrir la dignité inviolable de toute personne humaine constitue une tâche essentielle et même, en un certain sens, la tâche centrale et unifiante du service que l'Église et en elle les fidèles laïcs est appelée à rendre à la famille humaine” (CL 37).

Claudine avait découvert cela et son charisme nous aide à en vivre:

- ❖ accueillir l'expérience de la bonté de Dieu en chaque personne et d'abord en nous-mêmes comme fils et filles bien-aimés du Père
- ❖ nous ouvrir, selon notre état de vie et notre vocation personnelle, à la réalité souffrante de notre temps et à notre manière propre d'y répondre
- ❖ puiser dans les Coeurs de Jésus et de Marie afin d'y découvrir la dignité de toute personne aux yeux de Dieu
- ❖ faire connaître et aimer Jésus et Marie selon les modalités propres de notre état de vie, notre réalité familiale, notre état civil, notre appel spirituel
- ❖ découvrir par l'intérieur comment vivre les préférences de Claudine pour les enfants et les pauvres
- ❖ témoigner de la bonté de Dieu par nos attitudes et gestes de bonté, de pardon, de confiance, de louange.

## 6. LE COUPLE ET LA FAMILLE

*“On a considéré la Vierge Marie surtout dans sa vie simple et commune /.../ Elle se plaisait dans l’obscurité, elle faisait ce que nous sommes obligées de faire tous les jours, elle restait dans l’intérieur de son ménage, occupée aux actions les plus petites et les plus basses, travaillant de ses mains à vêtir son divin Fils, prenant soin de son enfance...”*

*(Procès verbal de l’Association du Sacré-Coeur, 17 août 1817).*

“Le couple et la famille constituent le premier espace pour l’engagement social des fidèles laïcs” (CL 40).

Les membres de la FJM peuvent incarner le charisme de Claudine dans leur vie de couple et de famille:

- ❖ la famille reçoit la mission de veiller sur l’amour, de le révéler et de le communiquer comme reflet vivant de l’amour et de la bonté miséricordieuse de Dieu pour l’humanité;
- ❖ encourager la famille et la défendre contre les violations de son identité et de sa mission, contre les campagnes antidémographiques et antinatalistes, et contre les agressions des moyens de communication qui imposent une culture stimulant l’hédonisme et la consommation, détruisant ainsi les vraies valeurs familiales;
- ❖ développer l’esprit de famille, expression du charisme, par l’accueil et l’acceptation inconditionnelle, l’aide et le pardon mutuels, l’attention, l’estime et l’intérêt pour tous, où chacun veut contribuer au bonheur des autres (cf. AC 29);
- ❖ éduquer chrétiennement les enfants, donner la préférence aux enfants plus faibles, plus difficiles, plus nécessiteux et sensibiliser toute la famille aux misères de notre temps;
- ❖ prier pour nos enfants

## 7. LE MONDE DU TRAVAIL

*“La section des aumônes s’occupera encore de procurer de l’ouvrage ou des placements salutaires à des ouvriers ou à des domestiques”*  
*(Association du Sacré-Coeur, Titre 3)*

“Par son travail, l’homme (et la femme) assure habituellement sa subsistance et celle de sa famille, s’associe à ses frères et leur rend service, peut pratiquer la vraie charité et coopérer à l’achèvement de la création divine. Bien plus, par l’hommage de son travail à Dieu, nous tenons que l’homme est associé à l’oeuvre rédemptrice de Jésus-Christ qui a donné au travail une dignité éminente en oeuvrant de ses propres mains à Nazareth” (GS 67; CL 43).

Comme membres de la FJM, nous assumons la responsabilité du travail d’une manière cohérente avec le charisme et pour cela nous voulons:

- ❖ développer la valeur humaine et chrétienne du travail, les vertus de responsabilité et de vaillance au travail
- ❖ réaliser notre travail avec conscience professionnelle, honnêteté et exactitude (cf. AC 29)
- ❖ encourager la défense des droits légitimes du travailleur, spécialement un salaire juste, et créer de nouvelles sources de travail comme action responsable de ceux qui en ont la possibilité
- ❖ mus par notre foi, développer des entreprises, même au risque de notre capital pour le bien des ouvriers, des gens de la campagne et des indigènes
- ❖ travailler à la formation d’une conscience droite en accord avec les principes éthiques et moraux
- ❖ promouvoir des attitudes de bonde, de pardon, de confiance dans les différentes situations qui surgissent au travail
- ❖ essayer d’être honnêtes et responsables dans le travail
- ❖ offrir notre travail à Dieu; prier pour les autres travailleurs, pour les patrons pour qu’ils soient justes
- ❖ réfléchir sur l’Évangile avec les compagnons de travail

## 8. L'ÉCONOMIE ET LA POLITIQUE

*“On nous a encore entretenues d’une manière très étendue sur la liberté d’esprit /.../ Ne pas nous exclure de la société sous prétexte que tout ce que nous y voyons et entendons nuit à notre avancement spirituel; mais en y allant, avoir notre coeur toujours fixé sur Dieu dont jamais nous ne devons détourner nos regards. Le grand secret pour avoir la liberté d’esprit est d’être détaché de tout, parce que celui qui ne tient à rien ne se troublera d’aucun événement...”*  
(Procès verbal de l’Association du Sacré-Coeur, 3 février 1818)

“Les fidèles laïcs ne peuvent absolument pas renoncer à la participation à la politique, à savoir à l’action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le bien commun ... la défense et la promotion de la justice et de la paix” (CL 42).

Le charisme de Claudine peut éclairer cet engagement:

- ❖ regarder le monde avec les yeux de bonté miséricordieuse et aimante de Dieu qui veut le salut de tous, et être sensibles aux misères du monde contemporain: injustice, violation des droits humains, violence, etc.
- ❖ connaître les mécanismes économiques et politiques du néo-libéralisme qui heurte l’être humain et détruit l’harmonie de la création, afin de réduire ses effets et d’éveiller par une éducation politique permanente, le sentiment démocratique et la participation
- ❖ former la conscience des personnes en ce qui a trait à la défense des droits humains, en particulier le droit à la vie, au travail, à l’éducation, à la santé, au logis, au repos, à la liberté religieuse et à la paix
- ❖ assumer avec une conviction renouvelée, l’option préférentielle pour les pauvres; les accompagner pour qu’ils puissent surmonter toute forme d’injustice, développer des structures de participation, stimuler l’organisation de l’économie solidaire, pratiquer le partage des biens et encourager l’austérité de vie
- ❖ promouvoir une économie à visage humain qui tienne compte davantage de la dignité inviolable de chaque personne, des valeurs éthiques dans la vie sociale et la destination universelle des biens
- ❖ connaître et diffuser la doctrine sociale de l’Église, annonçant la dimension sociale de l’Évangile y encourageant la pastorale sociale.

## 9. LE MONDE DE LA CULTURE LES ARTS, LES SCIENCES, LES MASS-MEDIA

“L’Église demande aux fidèles laïcs d’être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture.” CL 44.

Le charisme de Claudine donne des pistes pour répondre à cet appel:

- ❖ Expérimenter et se réjouir de la bonté et de la beauté de Dieu manifestées dans la nature, l’art, la musique, les inventions, les manifestations du génie humain, etc.,;
- ❖ manifester notre reconnaissance pour toutes ces richesses des arts et des sciences et remercier Dieu pour le don de l’intelligence humaine
- ❖ Être sensibles au fait que beaucoup de personnes n’ont pas la chance de vivre ces expériences culturelles
- ❖ Avoir un esprit de critique constructive et user de discernement et de vigilance face à ce que les media nous transmettent et qui mettent en cause les valeurs de l’Évangile;
- ❖ Demander pardon pour les abus, les scandales, la violence que nous voyons dans les mass media
- ❖ puiser dans les Coeurs de Jésus et de Marie la lumière pour comprendre ces réalités et nous y engager; nous alimenter à la table de l’Eucharistie; présenter à Dieu toutes ces réalités pour rendre grâce et pour l’implorer;
- ❖ selon nos talents, nos possibilités et notre profession ou travail, faire connaître et aimer Jésus et Marie dans les milieux de la culture et de la science; montrer de l’intérêt pour les artistes qui témoignent de leur foi
- ❖ à notre niveau, voir comment former aux valeurs chrétiennes dans ces domaines: inculquer le sens de la beauté, de l’éthique, de la justice, de la non-violence;
- ❖ avec une préférence pour les jeunes et les pauvres;
- ❖ par des attitudes de bonté, de pardon, de louange, de confiance, de simplicité.



## 10. LE MONDE DE LA SOUFFRANCE

*“La section des consolations visitera les membres souffrants de Jésus-christ, soit dans les hôpitaux ou prisons, soit dans les maisons des particuliers ...”  
(Association du Sacré-Coeur, Titre 3).*

“La charité envers le prochain, sous les formes anciennes et toujours nouvelles des oeuvres de miséricorde corporelle et spirituelle, représente le contenu le plus immédiat, le plus commun et le plus habituel de l’animation chrétienne de l’ordre temporel, qui constitue l’engagement spécifique des fidèles laïcs” (CL 41).

Le charisme de Claudine nous oriente directement dans ce sens:

- ❖ accueillir l’expérience de la bonté de Dieu dans nos vies permet d’ouvrir nos coeurs aux besoins de nos frères et soeurs;
- ❖ découvrir les nouvelles formes de pauvreté si nombreuses dans le monde d’aujourd’hui: drogue, violence, familles brisées, enfants ou femmes battus, SIDA et autres maladies, etc.
- ❖ nous ouvrir aux grands problèmes internationaux, aux problèmes des régions plus pauvres, aux besoins des pays en voie de développement;
- ❖ présenter au Seigneur toutes ces personnes blessées dans leur coeur et/ou dans leur corps;
- ❖ chercher et mettre en oeuvre des moyens pour soulager la souffrance des personnes qui nous entourent;
- ❖ essayer d’entraîner les jeunes et les personnes avec qui nous vivons ou travaillons à entrer dans ce mouvement d’aide et de solidarité
- ❖ développer envers les personnes nécessiteuses les attitudes de bonté, d’humilité, de générosité que recommande Claudine

## 11. LA VIE PAROISSIALE

*“La section de l’instruction se chargera de faire le catéchisme aux enfants qu’on dispose à la première communion... La section de l’édification a pour objet de soutenir la ferveur des jeunes personnes... de les détourner des occasions dangereuses... de conduire aux instructions de l’Église ceux qui les abandonnent, d’encourager la réception des sacrements, d’apaiser les dissensions... d’inspirer aux personnes pieuses les oeuvres de miséricorde...”  
(Association du Sacré-Coeur, Titre 3)*

“Dans la situation actuelle, les fidèles laïcs peuvent et doivent faire énormément pour la croissance d’une authentique communion ecclésiale à l’intérieur de leurs paroisses et pour éveiller l’élan missionnaire vers les incroyants et aussi vers ceux, parmi les croyants qui ont abandonné ou laissé s’affaiblir la pratique de la vie chrétienne.” (CL 27)

Le charisme de Claudine peut nous aider et nous encourager à vivre cet engagement:

- ❖ valoriser le sentiment d’appartenance à l’Église locale (paroisse) et prendre conscience que nous sommes membres de l’Église universelle afin de fortifier la communion avec Dieu et avec les frères
- ❖ appuyer les projets de la paroisse, participer de manière responsable à sa vie et à sa mission, accepter d’être membres des conseils paroissiaux là où ils existent
- ❖ collaborer dans la paroisse; participer, dans la mesure du possible, aux groupes paroissiaux et aux ministères proposés
- ❖ engagement concret pour aider en offrant notre temps, nos qualités, nos biens à la paroisse

On suggère que les membres de la FJM ait une connaissance plus grande des documents du magistère de l’Église afin de mieux exercer leur vocation et mission de laïcs.

## 12. LA FJM ET LES RJM

*“Quand on marche seul dans un long et pénible voyage, on est bientôt fatigué, l'on ne trouve pour se soutenir que des ressources communes et ordinaires; mais, au contraire, on marche avec assurance et avec courage, on se prête de nouveaux appuis quand on est plusieurs ensemble”*  
(Règlement de l'Association du Sacré-Coeur, préambule).

“... faciliter une entente approfondie entre personnes consacrées et laïcs, en vue de la mission: inspirés par les exemples de sainteté des personnes consacrées, les laïcs seront introduits à l'expérience directe de l'esprit des conseils évangéliques; par ailleurs, la participation des laïcs suscite souvent des approfondissements inattendus et féconds de certains aspects du charisme, en leur donnant une interprétation plus spirituelle et en incitant à en tirer des suggestions pour de nouveaux dynamismes apostoliques.” (Vita Consecrata, No 55)

La Famille Jésus-Marie est une vraie “famille”; cette réalité s'exprime par:

- ❖ les liens d'amitié et de solidarité, de partage et d'entraide entre les membres et des membres avec les religieuses;
- ❖ la richesse de l'enseignement donné par les soeurs comme animation spirituelle dans les groupes;
- ❖ le témoignage des membres qui acceptent de partager leur vécu avec les autres membres de la “famille”;
- ❖ la prière les uns pour les autres et la prière partagée dans le groupe et/ou avec les soeurs;
- ❖ la collaboration des membres aux oeuvres de la Congrégation: partage de leur temps, de leur intérêt, parrainage de missions de J.M., etc. (dans les écoles ou dans d'autres oeuvres de J.M.)
- ❖ la communication entre les groupes d'un même pays et avec les membres de différents pays.

## ANNEXE N° 1

### Réflexion sur le Charisme de Claudine Thévenet

Le mot charisme vient du mot grec: kharisma, qui signifie “don gratuit”, et qui se réfère à la racine kharis, “grâce”. Le premier de ces don est l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est “don du Dieu très haut”. Son essence est d'être don, grâce que Dieu donne à l'homme ou mieux, par lequel Dieu se donne à l'homme avec la plénitude de sa joie et la totalité de son être.

L'Esprit Saint lui-même a été répandu dans nos coeurs et y dépose la charité.

Déjà dans l'A.T., la présence de l'Esprit de Dieu se manifestait par des dons extraordinaires chez les hommes qu'il inspirait. Dans le N.T, l'Esprit se manifeste le jour de la Pentecôte. Par la suite, la présence de l'Esprit se montre de différentes manières par la répétition des signes de la Pentecôte (Ac 2, 4, 8-11).

Les dons de l'Esprit sont très divers ( 1Cor 12, 4ss). Parmi les innombrables charismes de l'Esprit, il y a le Charisme de fondation, le don que reçoivent gratuitement de Dieu les hommes et les femmes qu'il choisit pour faire naître de leur oui, une famille religieuse. Parmi ceux-ci il y a celui dont Dieu a fait don à son Église en Claudine Thévenet, pour créer une famille religieuse et la rendre mère d'innombrables fils et filles qui reçoivent, aussi par choix divin, la même grâce charismatique au cours des siècles. En donnant les charismes, Dieu ne se repent jamais et demeurera toujours fidèle.

Quatre traits essentiels caractérisent le charisme de fondation:

Dimension pneumatique: le fondateur est une personne mue par l'Esprit de Dieu.

Dimension christologique et évangélique

Dimension historique: sociale et ecclésiale

Dimension de fécondité: les fondateurs sont capables de transmettre leur expérience.

L'histoire de notre Congrégation est réellement l'histoire d'un amour qui s'incarne, d'un oui. C'est la réponse d'une femme qui a été fidèle à la fidélité de Dieu. Toute l'histoire est intéressante, même les ombres, car tout

est éclairé de la lumière qui ne cesse d'appeler, d'envoyer, de faire des disciples. Devant une situation difficile, un besoin urgent, Dieu choisit, appelle, envoie, suscite des prophètes et leur propose une mission.

L'action charismatique de l'Esprit se manifeste avant tout, sous forme d'inspiration qui fait prendre conscience à la Fondatrice de la mission qu'elle est appelée à développer dans l'Église.

Le charismatique est fondamentalement une expérience du Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus Christ. C'est Dieu qui se donne lui-même pour être, à travers un Fondateur, plus présent à d'autres hommes et femmes, pour les rejoindre sous la forme d'une expérience humainement assimilable, pour se laisser rencontrer par eux.

“Toute vocation à Jésus-Marie participe à la grâce charismatique de sa Fondatrice” (C 4). Nous avons reçu le charisme de Claudine Thévenet.

Un charisme exige la fidélité mais donne aussi une sensibilité spéciale, une façon caractéristique de rejoindre les hommes, un accent particulier dans la manière de présenter le message. C'est un esprit qui marque le style de vie, la manière de voir et d'agir. Nous pouvons découvrir l'esprit de Jésus-Marie dans la vie de Claudine Thévenet et de ses compagnes, il est aussi exprimé dans les Constitutions et dans les coeurs des personnes qui y ont été appelées et qui le continuent à travers l'histoire de tous les temps.

En canonisant Claudine Thévenet, l'Église nous confirme que sa vie a été à l'imitation de celle du Christ. Et comme nous le dit saint Jean dans sa première lettre, 2,6: “Celui qui dit demeurer dans le Christ, doit vivre comme il a vécu”. Pour cela tous ceux qui sentent appelés à répondre à l'appel de Dieu à la sainteté, s'efforcent par leur OUI de reproduire l'image du Christ (Rm 8,29). “Car ceux qu'il a connus d'avance, il les aussi prédestinés à reproduire l'image de son Fils”. Et nous savons que “le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rachat pour beaucoup”. (Mt 20,28).

L'expérience intime de la bonté de Dieu et des besoins de son temps, ainsi que sa réponse toujours fidèle, ont fait de Claudine Thévenet, la Fondatrice de la Congrégation de Jésus-Marie. Une même et unique expérience par laquelle elle se sent touchée par Dieu (expérience spirituelle) et par la réalité (défis de la mission).

“Mystique” et “mission” sont les deux facettes inséparables de la même expérience fondamentale. Les deux se fécondent et se conditionnent mutuellement, au point de ne pouvoir être séparées. L'expérience de Dieu serait différente sans l'impact causé par la découverte de la réalité, et l'engagement dans la réalité ne serait plus une expression vivante de Dieu si elle n'en était pas imprégnée.

“La Congrégation vit de son esprit et tâche de réaliser sa mission, selon ses Constitutions, dans une fidélité indéfectible à l'Église et un attachement filial au Saint-Père” (C 10).

Étant donné le contenu du charisme, la grâce de la mission surgit de la grâce même du charisme; c'est ainsi que l'appel aux terres lointaines continue de susciter aujourd'hui dans la Congrégation des réponses concrètes, des réalisations inspirées par la foi. “L'Esprit qui a présidé au début de notre Congrégation continue encore aujourd'hui à faire jaillir en elle, par cette même grâce charismatique, une vie toujours renouvelée” (C 12).

## ANNEXE n° 2

### Réflexion sur la spiritualité de Jésus-Marie

#### Qu'est-ce qu'une spiritualité?

Une spiritualité est un engagement de foi. Sans un engagement de foi, il ne peut y avoir de spiritualité et on ne peut pas en vivre.

C'est donc l'attitude de base, pratique, habituelle d'une personne; c'est la conséquence et l'expression de la manière dont on comprend et assume personnellement sa vie religieuse. Le point de départ est la vie religieuse; le mot spiritualité vient de la racine "relier", c'est une relation avec Dieu. Une spiritualité inclut et comporte toujours la relation à Dieu; c'est donc une expérience de Dieu, car on ne peut avoir une amitié avec quelqu'un sans en avoir une expérience personnelle" (Herbert Alphonso, s.j.). Une expérience personnelle de Dieu est donc nécessaire.

Cette relation à Dieu est captée de manière personnelle, par une personne concrète, à partir de son expérience de Dieu. Cette compréhension ou captation de la relation à Dieu conduit à une attitude de base, pratique, habituelle qui gouverne sa vie. Ce n'est pas une attitude parmi d'autres, c'est l'attitude fondamentale, celle de base, celle qui imprègne la vie pratique et non la théorie. Ce n'est pas quelque chose d'occasionnel, mais d'habituel.

#### Qu'est-ce que la spiritualité chrétienne?

C'est la manière dont une personne qui est animée par la présence vivante et l'action de l'Esprit du Christ, agit et réagit habituellement avec ses dons chrétiens spécifiques. "C'est le processus de la suite du Christ, sous l'impulsion de l'Esprit et les directives de l'Église. Ce processus est pascal: il conduit progressivement à l'identification à Jésus Christ, qui se produit chez le chrétien comme mort au péché et à l'égoïsme pour vivre pour Dieu et pour les autres. Suivre Jésus Christ et s'identifier à lui, c'est participer à sa Pâque, comme " passage de la mort à la vie, ce qui est bien souligné dans la symbolique du baptême qui est objectivement le moment de l'initiation à la spiritualité pour un chrétien" (*El camino de la espiritualidad* de Segundo Galilea).

#### La spiritualité de Jésus-Marie

La source d'une spiritualité est la grâce charismatique dont l'Esprit revêt une personne en particulier d'une façon originale et créative.

La source de notre spiritualité est exprimée dans les dernières paroles de sainte Claudine: "Que le bon Dieu est bon!" Paroles pleines de la connaissance intime de la bonté active de Dieu; cette grâce charismatique marque notre spiritualité.

Les axes de notre spiritualité sont contenues dans Constitution 9: "La spiritualité de la Congrégation, christocentrique et mariale, prend sa source dans l'amour du Coeur de Jésus et du Coeur Immaculé de Marie...

Notre spiritualité est centrée sur l'Eucharistie don de l'amour et fruit du sacrifice de Jésus sur la Croix.

Elle a toujours été marquée par la doctrine de saint Ignace".

Coeur de Jésus, Coeur de Marie, Eucharistie; ce ne sont pas trois éléments séparés, mais trois aspects d'une grâce centrale: la bonté active de Dieu révélée dans le Coeur de Jésus, reflétée dans le Coeur de Marie, exprimée dans l'Eucharistie.

#### Coeur de Jésus:

Le culte du Coeur de Jésus est le culte de l'amour dont Dieu nous a aimés en Jésus et en même temps l'essence de l'amour dont nous aimons Dieu et les hommes. La contemplation du Coeur du Christ nous invite à regarder la création et à nous élever ainsi au mystère trinitaire, au centre du mystère même de Dieu et de son dessein de salut.

Le Coeur de Jésus est le coeur de l'Apôtre qui va à la recherche de la brebis perdue, qui a pitié des multitudes, qui les nourrit de sa Parole et de son pain et dont l'unique mobile est la gloire de Dieu et le salut des hommes. Contempler le Coeur de Jésus c'est contempler le mystère de l'intimité de la personne divine de Jésus et de son amour infini et éternel pour le Père et l'humanité. C'est se référer à ce qu'il y a de plus personnel en lui et qui exige de nous aussi une réponse entièrement personnelle, une réponse du "coeur" (cf. C 35).

Notre Mère Fondatrice a bu, aux sources de cette contemplation inépuisable, le zèle ardent et le dynamisme qui sont à l'origine à notre Congrégation. Au contact du feu vivant de l'amour du Christ, elle a senti s'allumer en elle la volonté de se donner total à Dieu et à l'humanité. Il n'est pas étonnant qu'elle ait voulu transmettre cette spiritualité à ses filles (en se référant aux religieuses) afin qu'elles s'en inspirent à leur tour. "Elle chercheront à répandre ce feu dans tous les coeurs, après l'avoir puisé dans le Coeur Sacré de Jésus Christ" (ENJM 28).

### **Coeur de Marie:**

Notre Mère Fondatrice ne séparait jamais le Coeur de Marie du Coeur de son Fils. Elle avait fait l'expérience du pouvoir de son intercession et de sa maternelle protection et lui confiait spontanément toutes ses entreprises: "La Sainte Vierge ne veut pas que rien se fasse sans elle ni hors de chez elle" aimait-elle à dire. La Mère inculqua à sa Congrégation un amour d'abandon filial à Marie et nous enseigne à entrer à l'école de celle qui est le modèle parfait de qui se laisse transformer par l'Esprit pour participer pleinement au projet que Dieu a sur l'humanité.

Contempler Marie dans sa foi, dans son humilité, dans sa pauvreté, dans son obéissance, dans son empressement à servir, c'est la laisser peu à peu façonner notre être d'apôtre; conserver et méditer dans notre coeur, comme elle, les "gestes" de Dieu, pour y discerner son amour et sa volonté, c'est nous livrer à l'action de l'Esprit Saint et devenir disponibles à un humble service de Dieu et du prochain" (ENJM 31).

### **L'Eucharistie:**

Pour Claudine le Coeur de Jésus et l'Eucharistie étaient l'expression d'une seule et même réalité. Dans le Coeur de Jésus elle découvrait les sentiments qu'elle voulait faire siens; dans l'Eucharistie elle trouvait la force nécessaire pour reproduire dans sa propre vie les attitudes de Jésus et le courage pour supporter les peines et les difficultés du travail apostolique. Elle a marqué profondément sa Congrégation du culte de l'Eucharistie, "sacrement d'amour, signe d'unité, lien de charité" qui est en même temps "sacrement et sacrifice, sacrement et communion, sacrement et présence" (ENJM 29).

### **Influence de saint Ignace**

Les Exercices spirituels de saint Ignace, dont la doctrine a toujours influencé notre spiritualité, sont un appui pour l'exprimer et l'approfondir d'une manière concrète. Au numéro 189 des Exercices Spirituels, concernant l'élection, on lit: "Car chacun doit penser qu'il progressera en toutes choses spirituelles dans la mesure où il sortira de son amour, de son vouloir et de ses intérêts propres". C'est seulement si nous avons le coeur libre et ouvert à Dieu que nous pourrons être des instruments actifs de la bonté active de Dieu. Toute la dynamique des Exercices consiste en cette libération progressive du coeur. Alors seulement est-on préparé à recevoir l'amour de Dieu répandu en nos coeurs afin de nous convertir en instruments de l'amour de Dieu pour les autres. " Dieu pour nous, nous pour Dieu. "Trouver Dieu en toute chose et toute chose en Dieu" (cf. C 7).

Saint Ignace de Loyola, au seuil de l'ère moderne, fut attentif à l'action de l'Esprit en sa propre vie et fit du "discernement des esprits" le centre de sa pédagogie spirituelle, une pédagogie éminemment laïque, orientée "à chercher et trouver" la volonté de Dieu dans la vie courante de celui qui comme lui a décidé un jour de se mettre au service de son Seigneur.

### **Conclusion:**

Notre spiritualité prend sa source dans la grâce charismatique de notre Mère Fondatrice et son axe dans l'amour de Dieu, révélé dans le Coeur de Jésus, afin de reproduire sa douceur, son humilité, sa miséricorde, sa compassion, pour nous embraser du feu qu'il est venu porter sur la terre. Reflété dans le Coeur de Marie, pour faire nôtres ses sentiments et acquérir la délicatesse, la tendresse, la préférence pour ceux qui souffrent davantage, les plus abandonnés, les plus pauvres. Exprimé dans l'Eucharistie, Pain de Vie pour que nous devenions nous aussi pain rompu, pain d'unité, pain partagé.

## ANNEXE n° 3

### Réflexion sur la pédagogie de Claudine Thévenet

#### Introduction

La pédagogie de Claudine Thévenet est fortement marquée par le charisme qu'elle a reçu de l'Esprit-Saint et par la spiritualité qu'elle a léguée à sa Congrégation, c'est une pédagogie du coeur, une pédagogie de l'amour. Claudine éducatrice: ces mots évoquent un esprit original et évangélique qui transcende l'espace et le temps pour continuer d'imprégner une oeuvre d'éducation dont les ramifications s'étendent sur les cinq continents d'une façon stable et durable.

#### 1. Les sources de la pédagogie de Claudine Thévenet

Educatrice par vocation, Claudine a répondu à l'appel du seul Maître et elle a puisé ses méthodes pédagogiques à l'école même des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie. Le Christ est Maître, l'unique Maître. Dans son désir de capter le plus essentiel de ce Maître, elle va directement à son Coeur: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur". Elle accuse une préférence marquée pour les plus pauvres, en harmonie avec l'exemple du Christ et elle professe une dévotion intime à la Mère de Dieu; elle recourt à elle non seulement comme à une Mère mais aussi en qualité d'éducatrice. (cf. No3, p. 18)

#### 2. Les valeurs dans la pédagogie de Claudine Thévenet

On reconnaît une pédagogie par les valeurs sur lesquelles elle est fondée. Claudine a vécu intensément les valeurs suivantes, elles ont marqué sa méthode et ses objectifs pédagogiques, elle en a fait l'ossature de sa pédagogie.

**La foi** est manifestement la valeur fondamentale de la pédagogie de Mère Fondatrice et son immense zèle apostolique est conséquence de cette foi; pour elle, la plus grande infortune c'était de vivre et de mourir sans connaître Dieu (Cf no 4 p. 23). Sur cette foi en l'action rédemptrice du Christ, Mère Fondatrice basait sa foi en l'être humain, en sa possibilité de transformation en Dieu; c'est pourquoi au moment de faire un choix définitif, elle choisit pour sa Congrégation l'apostolat de l'éducation chrétienne (cf. No 4, p. 25).

**La simplicité** est une conséquence de la vie de foi. (cf. No 4, p. 27). Claudine Thévenet marquait d'une note de simplicité tout ce qu'elle organisait. Si nous ne trouvons pas dans sa pédagogie des méthodes

particulières pour former les enfants à la simplicité, c'est parce que cette valeur devait se transmettre des éducatrices aux élèves comme par osmose, dans la vie de tous les jours. (cf. No 4, p. 30)

**La liberté et la force d'âme.** La liberté est l'apanage de qui ne se laisse guider que par la volonté de Dieu. Claudine Thévenet choisit de se consacrer, elle et ses compagnes, au travail de l'éducation chrétienne, se donnant tâche primordiale d'aider les jeunes à grandir dans la liberté (cf. Positio, p. 111; EC 29) et de susciter chez elles une réponse libre à l'appel de Dieu dans l'accomplissement de leurs devoirs quotidiens (cf. Positio, p. 157). La force d'âme de Claudine Thévenet était faite d'endurance, de patience, de persévérance, de confiance en Dieu. Cette valeur chrétienne qu'elle vivait et voulait inculquer aux jeunes, elle l'exprimait en ces simples paroles "former à la vertu".

**Le travail et la créativité.** Claudine Thévenet voulut préparer les enfants à gagner leur vie par un travail digne et qui les rendrait libres du conditionnement de l'indigence (cf. A. Javierre-M.P. Alvarez, Claudine éducatrice, p. 40). Son sens de la bonté de Dieu et de la dignité humaine lui avait cependant fait comprendre que le travail ne peut parfaire la personne que si les conditions dans lesquelles elle déploie son activité sont favorables. Avec une intuition profonde de la valeur chrétienne du travail, Claudine encourageait la créativité, suscitait le goût du fini, du travail bien fait. Tout travail était pour elle un service d'amour, un apport personnel à la croissance du règne du Christ dans le monde (cf. No 4, p. 36).

**L'ordre.** Tous ceux qui ont connu Mère Fondatrice sont d'accord pour dire qu'elle était "une femme d'ordre" c'est-à-dire douée du sens de l'organisation. Si elle a été capable d'unir une activité extraordinaire à une sérénité remarquable, c'est parce que l'ordre régnait dans sa vie, un ordre qui jaillissait d'un coeur totalement livré à Dieu, en constante et joyeuse communion à toute volonté divine. Elle savait que les enfants avaient aussi besoin de ce climat serein pour s'épanouir et développer leur personnalité. En donnant aux jeunes le goût de l'ordre, de l'harmonie, de la joie et de la paix, Claudine assurait en grande partie déjà le bonheur des foyers que ces jeunes seraient appelées à fonder.

**La gratuité et la gratitude.** Ces deux valeurs vont de pair; la gratuité c'est l'amour qui donne; la gratitude c'est la réaction spontanée de l'amour qui reçoit. Gratuité du pardon généreux, gratuité de don d'elle-même à sa famille, à la paroisse, à l'Association et finalement à la Congrégation. Gratuité de son amour aux enfants de la Providence, sa préférence pour "les plus pauvres" (Positio, p. 628). De plus, elle demandait aux religieuses

d'habituer les enfants à exprimer respect, reconnaissance et amour (cf. No 4, p. 46).

**La justice** est une valeur d'une importance capitale aujourd'hui. En Mère Fondatrice, la justice a comme base le respect de la personne. Ce profond respect de la personne la guidait dans ses choix éducatifs. Elle voulut, par une vraie promotion humaine, rendre les jeunes capables de se suffire à elles-mêmes et ainsi atteindre à une vraie liberté.

### **3. La méthode pédagogique de Claudine Thévenet**

La pédagogie de l'amour implique une méthode particulière dont nous mentionnons maintenant les principaux traits et qui pourrait se résumer dans cette phrase que Claudine répétait souvent: "Ayez un coeur de mère".

**Une pédagogie préventive et stimulante.** "Claudine exigeait de toutes les religieuses appliquées à l'éducation des enfants une prévoyance, une exactitude parfaite dans l'accomplissement de leurs fonctions. Elle voulait que le mode d'enseignement fut uniforme, et que la surveillance, sans être pesante, fût des plus actives. Prévenez par la vigilance, les fautes, les écarts des élèves, afin de n'avoir pas à punir. Le meilleur chef est, non celui qui inflige le plus de châtements, mais celui qui a le talent de faire éviter le plus de fautes. C'était, disait-elle, la voie la plus sûre et la plus avantageuse rendre les enfants heureuses autour de soi" (Positio, p. 629-630) (cf. No 3, p. 47). Sa pédagogie était préventive parce qu'il y a un amour plus délicat à enlever l'obstacle qui peut causer une chute qu'à guérir seulement les blessures qui s'en suivraient.

**L'attention aux personnes et la pédagogie du pardon.** Claudine insistait beaucoup sur l'attention portée à chacune des enfants. Elle-même s'occupait elle-même des petites qui arrivaient et elle suivait leur cheminement personnel; elle visitait les ateliers, s'adressait à chacune pour encourager, réprimander, motiver mais toujours avec bonté. Cet intérêt continuait après le départ de chaque élève. (cf. No 3, p. 47-48). La méthode pédagogique de Claudine était faite d'un amour qui sait pardonner et qui, à partir des erreurs inévitables, sait transformer les fautes en expériences positives pour une relance en avant (cf. Evangelii Nuntiandi de Jésus-Marie no 37). Sa pédagogie était attentive aux personnes, parce que l'amour est toujours personnel, individuel, comme l'amour du Bon Pasteur qui connaît chacune de ses brebis par son nom;

**La formation pratique et la pédagogie de la vie.** Mère Fondatrice considérait comme très important la préparation de l'avenir des jeunes filles, une formation concrète et pratique pour qu'elles puissent devenir de vraies femmes, capables de bien tenir un foyer et de gagner dignement leur

vie d'être la bénédiction des foyers où elles pourraient entrer plus tard (cf. No 4, p. 39). Elle accordait beaucoup de valeur au travail manuel sans pour autant négliger la formation intellectuelle qu'une jeune fille devait avoir à ce moment précis de l'histoire et dans ce milieu bien concret. une pédagogie attentive à la formation pratique parce que l'amour ne se contente pas de voir la nécessité, mais il veut donner les moyens pour y remédier définitivement.

**L'esprit de famille.** Claudine savait créer parmi les enfants un climat de joie, d'amitié, de cordialité où chacune se sentait aimée et appréciée. Elle organisait de petites fêtes, des soirées amusantes, des repas de gala afin de développer cet esprit de famille et elle encourageait ses soeurs à susciter des occasions pour qu'on puisse s'exprimer mutuellement affection et gratitude. Elle répétait souvent: "Ayez un coeur de mère"; une vraie mère est celle qui forme une famille unie, où règnent l'amour, le partage, la sérénité, l'entraide. une pédagogie basée sur la simplicité et l'esprit de famille parce que Mère Fondatrice avait contemplé longuement le Maître doux et humble de coeur et, en Lui, elle avait expérimenté que tout se simplifie pour celui qui aime: il voit toutes les choses, grandes ou petites, avec le regard même du Christ et les accomplit, comme Lui et avec Lui, dans "le seul désir de plaire à Dieu";

**La collaboration, la solidarité, le service et la responsabilité.** À l'école de Claudine Thévenet, tout est au service de l'amour (cf. *ibid.*, p.59); amour qui se manifestera dans le concret de la vie par les valeurs de collaboration, de solidarité, un sens marqué de la responsabilité et l'esprit de service. Claudine encourageait les enfants à collaborer à leur propre formation; l'organisation de la Providence permettait à chaque enfant de développer ses propres capacités et talents, de faire des épargnes et de se former une dot pour l'avenir. Elle comptait aussi sur le travail des jeunes ouvrières pour soutenir la Providence; mais il est intéressant de voir qu'elle voulait cette collaboration surtout pour le bien des enfants elles-mêmes. Elle voulait enfin que les élèves collaborent entre elles et avec leurs éducatrices. (cf. A. Javierre-M.P. Alvarez, Claudine éducatrice, pp. 49-51). Elle visait à en faire des femmes responsables de leur travail, aujourd'hui pour être demain, co-responsables de leur propre foyer et de la société dans laquelle elles devraient s'insérer. C'était une pédagogie de participation et de collaboration parce que l'amour ne peut se développer que dans l'union d'une communauté scolaire où l'on vit le partage et la vraie communication.

#### **4. Les éducateurs tels que les voulait Claudine Thévenet**

Claudine voulait que ses soeurs – et avec elles tous les éducateurs – développent des attitudes liées aux valeurs et à la méthode décrites ci-dessus.

**Que les éducateurs soient des modèles pour les enfants**, ou dans un langage plus actualisé, être des témoins vivants. Claudine avait compris que la personnalité de l'éducateur a une grande influence sur la croissance et la formation de la personnalité des jeunes et que les personnes sont plus sensibles à un exemple vécu qu'à beaucoup de discours.

**Qu'ils gardent une grande simplicité.** Claudine voulait que les éducateurs restent simples et proches de leurs élèves; qu'il n'y ait rien d'affecté dans leurs relations avec les jeunes et surtout qu'ils soient prêts à accomplir leur mission avec l'unique désir de plaire à Dieu.

**Qu'ils soient exacts dans l'accomplissement de leurs devoirs.** Elle exhortait ses soeurs à être attentives, vigilantes et pleines d'ardeur dans la belle tâche d'instruire et de façonner ces jeunes âmes... Ces attitudes conviennent à tous les éducateurs.

**Qu'ils fassent preuve d'une grande impartialité** dans les relations avec les enfants et les jeunes. On se souvient des seules préférences qu'elle permettait: pour les plus pauvres, les plus misérables, ceux qui ont le plus de défauts.

**Qu'ils soit totalement dévoués à leur mission.** Elle voulait des éducateurs qui soient des âmes ardentes et fortes, généreuses et constantes qui ne savent pas ce que c'est que de sourciller devant la tâche.

**Qu'ils soient comme de vraies mères pour les enfants** qui leur sont confiés, les traitant comme s'ils étaient leurs propres enfants. Claudine insistait sur cette attitude plus que sur toute autre: être de vraies mères qui aiment et font confiance, qui espèrent contre toute espérance, qui encouragent, soutiennent, consolent, et procurent aux enfants tout ce dont ils ont besoin pour grandir et se développer.

#### **Conclusion**

Oui, la pédagogie de Claudine Thévenet est une pédagogie du coeur, une pédagogie de l'amour, "une pédagogie de tous les temps". Elle s'applique aux enfants du 21e siècle comme à ceux du 18e. Plus que jamais aujourd'hui, il nous faut faire nôtre cette pédagogie de Claudine Thévenet. Dieu qui l'avait appelée pour cette mission lui avait donné un coeur de feu, capable de se dévouer sans cesse pour le bien de ses enfants, et de chercher les moyens les meilleurs pour s'adapter aux besoins de son temps. Appelés nous aussi à la même mission dans l'Eglise d'aujourd'hui en suivant les pas

de Mère Fondatrice, il serait bon de réfléchir nous-mêmes sur les moyens propres à favoriser une pédagogie préventive face aux dangers de la drogue, de la pornographie, de la liberté sexuelle, etc.; nous pourrions encore voir comment susciter l'esprit de collaboration dans une société de consommation, etc. Quand nous voyons les conséquences du manque de pétrole, le chômage qui gagne le monde entier et ferme aux jeunes les portes du marché du travail; les proportions que prend le terrorisme, le mépris de la vie et de la dignité de l'homme..., etc., ne devrions-nous pas envisager comment éduquer à la pauvreté? Comment aider les jeunes à demeurer libres en face de la manipulation de la publicité et de l'oppression des mass-média? Comment répondre à la faim de Dieu, de sa Parole? Comme elle l'a si bien réalisé en son temps, établir un système de vraies valeurs chrétiennes et former les leaders qui pourront, dans le futur, établir dans le monde "*la civilisation de l'amour*".



## **TABLE DES MATIÈRES**

### **Introduction: Bref historique de la Famille Jésus-Marie**

### **1ère partie: Le fidèle laïc membre de la FJM**

1. La FJM: Une Association de fidèles
2. Le charisme de Claudine Thévenet
3. La spiritualité de Jésus-Marie
4. La vocation et la mission du laïc dans l'Église et dans le monde
5. L'apport de chacun selon sa vocation propre
6. Le couple et la famille
7. Le monde du travail
8. L'économie et la politique
9. Le monde de la culture
10. Le monde de la souffrance
11. La vie paroissiale
12. La FJM et les RJM

### **2e partie: Explication de quelques articles des Statuts**

Lors de la Rencontre internationale de la FJM, on discutera des Statuts, de leur signification, des amendements proposés. Cette partie du Manuel pourrait donc être rédigée après la Rencontre.

### **3e partie: Prières et célébrations**

Vous êtes invités à choisir parmi les prières suggérées

### **4e partie: Suggestions pratiques**

1. Quelques formules d'engagement
2. Jalons pour la préparation des réunions mensuelles de la FJM

### **Annexes**